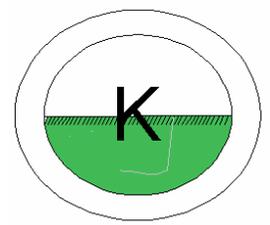




Université Abdou Moumouni



ONG KARKARA

SYNTHESE SUR LES FILIERES LAITIERES AU NIGER

Hamani MARICHATOU, Maître-assistant, Faculté d'agronomie de l'U.A.M.

Harouna KORE, Maître-assistant, Faculté d'agronomie de l'U.A.M.

Gilles VIAS, Responsable de la CAPEN / ONG Karkara

Introduction

- **L'élevage : sous-secteur le plus dynamique du secteur tertiaire et porteur de croissance pour l'économie nationale (11% du PIB national et participe à 35% à la formation du PIB agricole)**
- **Seconde recette d'exportation (12% en 2000) du pays après l'uranium.**
- **Importance socio-économique :**
 - occupe 80% de la population,**
 - fait vivre de façon exclusive 20% de la population nigérienne (MRA, 2001)**

Parmi les activités génératrices de revenu qui se placent au cœur des stratégies de réduction de la pauvreté et d'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages, la vente du lait occupe une place centrale.

Introduction

- **La promotion de la filière laitière fait partie des programmes prioritaires**
- **La consommation de lait a régulièrement baissé depuis les années 1960 (de 168 à 37 litres par habitant et par an)**
- **La production nationale ne satisfait plus que 50% de la demande.**
- **Importation annuelle pour environ 6,6 milliards de Fcfa de produits laitiers.**

✦ *La présente revue de la documentation sur les filières laitières au Niger présente*

① *les caractéristiques des filières, leur niveau d'organisation, leurs performances techniques et économiques.*

② *les domaines insuffisamment explorés en vue de proposer des axes de recherche dans le cadre du projet de recherche sur les politiques laitières.*

STRUCTURATION DES FILIERES ET OFFRE EN LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Les filières laitières locales

Les types de filières

① **Les filières périurbaines existent dans les grandes villes du Niger (Niamey, Agadez, Birni N'konni...)**

⇒ **les plus dynamiques et les plus documentées.**

➤ **Des éleveurs laitiers périurbains, un réseau de collecteurs, des unités de transformation artisanales, semi-modernes ou modernes**

➤ **Proximité entre zones de production et centres de consommation**

⇒ **organisation des circuits de collecte.**

② **Les filières laitières rurales (zones agricoles et agropastorales)**

Bétail des agro-éleveurs et des éleveurs transhumants

Eloignement des centres de consommation et absence d'un réseau de collecte

⇒ **spécialisation dans la transformation du lait (beurre, lait caillé...).**

③ **Les systèmes de ranching (des centres de multiplication de bétail)**

approvisionnement de certaines unités de transformation en lait

Les filières laitières locales

Les principaux systèmes de production

① Les systèmes d'élevage pastoraux

- ◎ Zone pastorale : zone sahélo saharienne, nord, quantités de pluies sont de 150 mm par an.
- ◎ Deux types d'éleveurs dans cette région :

➤ *Les éleveurs autochtones*

[majorité propriétaires des animaux, autour des pâturages quasi-permanents des vallées fossiles, petites migrations de saison des pluies vers le nord (Azaouak) ou le nord-est (Vallée de l'Ighazer)].

➤ *Les éleveurs transhumants venant exploiter les pâturages de saison des pluies de la zone pastorale nord.*

- ◎ troupeau mixte de petits et gros ruminants, composé de races locales assez rustiques.
Mobilité sous forme de transhumance [peuls, touareg] ou de nomadisme

Les filières laitières locales

- ⊙ *Production laitière faible (2 à 4 litres pour les vaches et 4 à 6 litres pour les chèvres) essentiellement autoconsommée (le reste transformé en beurre, lait caillé et fromages).*

Les éleveurs autochtones alimentent très peu les filières laitières au Niger (lait autoconsommé et l'éloignement rend très difficile l'accessibilité au lait par les populations rurales).

Les éleveurs transhumants alimentent fortement les filières laitières rurales.

② Le systèmes d'élevage agropastoral

- ⊙ **Zone agro-pastorale à vocation agricole et pastorale**

Sédentarisation de nombreux pasteurs favorisée et mise en culture progressive des espaces pastoraux.

- ⊙ **Éleveurs propriétaires des troupeaux qu'ils confient en général à des bergers.**

⊙ Diminution des ressources fourragères disponibles et amplification de la migration saisonnière des troupeaux vers le nord.

On observe dans cette zone :

- **Quelques élevages mixtes sédentaires peu nombreux situés dans les vallées**
- **Plus généralement des élevages bovins ou camelins effectuent une transhumance vers la zone pastorale Nord en saison des pluies et parfois vers la zone agricole en saison sèche.**

Les filières laitières locales

③ L'élevage péri urbain

◎ Eleveurs en majorité Peuls (89%) autour de la ville de Niamey

72% dans un rayon de moins de 15 Km et 28% au-delà de 15 Km (Vias *et al.*, 2003).

◎ 1562 unités de production laitière autour de Niamey

production de : 30 490, 24 992 et 17 994 l respectivement en SP, SSF, SSC

vente de : 20 733, 16 995 et 12 236 l respectivement en SP, SSF, SSC

(en moyenne 16 655 l vendus sur 24 492 l produits). (VSF Belgique)

◎ Troupeau principal transhumant et noyau de vaches suitées aux abords des villes

◎ Le cheptel exploité est constitué pour l'essentiel (94% du bétail laitier) de zébus [*l'Azaouak* (22%), la *Djèli* (63%), la *Bororo* (6%) et la *Goudali* (3%)]

La structure de ce cheptel démontre la forte spécialisation de ces élevages à la production laitière (56% de FAR).

Alimentation sur parcours périurbains pauvres et complémentation à base de son au retour du pâturage.

◎ Production moyenne de 2,44 l/vache/jour en SP contre 2 litres et 1,44 litres en SSF et SSC
La fraction vendue est de 68 p.100 et autoconsommée de 32 p.100.

Les filières laitières locales

Les caractéristiques techniques de production

Les animaux

Contrairement à certains pays tropicaux où l'amélioration de la production laitière repose sur l'introduction des races performantes des zones tempérées, au Niger, les services publics ont voulu utiliser au mieux les ressources naturelles locales (GOURO, 1991).

Ainsi donc, quel que soit le système d'élevage considéré on retrouve quatre principales races zébu qui alimentent la production laitière (la race Azaouack, la race M'Bororo, la race Djéli et la race Goudali) et une race taurine (la vache Kouri).

A Niamey, le cheptel exploité est constitué pour l'essentiel (94% du bétail laitier) de zébus [*l'Azaouak* (22%), la *Djèli* (63%), la *Bororo* (6%) et la *Goudali* (3%)] ; le reste (6%) regroupe les taurins et les métisses. La taille moyenne du cheptel bovin par producteur est de 17 têtes.

Les filières laitières locales

Les animaux



Le zébu Azaouack

L'effectif était estimé à 2 600 000 têtes au Niger en 1985 (Meyer, 2002).

Production moyenne en bonne condition de 7 à 8 l en élevage extensif.

Ce zébu présente également de bonnes aptitudes bouchères avec un rendement carcasse de 50%.

Les filières laitières locales

Les animaux



Zébu M'Bororo

Représente un tiers du cheptel bovin au Niger.

La production principale est le bœuf de boucherie de plus de 4 ans.

Le lait est exploité bien que produit en petite quantité : 2 l/j au maximum.

Les filières laitières locales

Les animaux



Zébu Goudali

Il coexiste avec le zébu M'Bororo élevé par d'autres rameaux de l'ethnie Peul.

C'est un animal à triple fin, bon laitier avec une production moyenne de 1000 à 1100 kg en 230 jours. Il engraisse sur les pâturages et c'est un animal docile pour la traction.

Les filières laitières locales

Les animaux



Zébu Djeli

Le bœuf est utilisé pour la traction animale et la culture attelée.

C'est un bon animal de boucherie.

L'aptitude de production laitière est très faible : 2 à 3 l/jour en début de lactation. La durée de lactation est de 160 à 200 jours pour une production moyenne de 400 à 450 l.

Les filières laitières locales

Organisation sociale et économique

Lait habituellement consommé en nature chez les populations pastorales (Peul, Touaregs et Arabes).

Originellement, dans l'élevage pastoral, quelle que soit l'ethnie, la gestion du lait relève de la femme. Cette gestion comprend la traite, la distribution du lait trait au sein du ménage pour la consommation, la transformation du lait et le troc du lait contre les céréales.

Changement, insertion de nombreuses sociétés pastorales dans les circuits marchands (vente des produits d'élevage ou du bétail, le lait devient un produit à vendre).

*** Centres de consommation proches des zones de production**

Vente du lait frais ou transformé et gestion des recettes par la femme

*** Points de vente très éloignés des zones de production**

Vente des produits laitiers (beurre et généralement les fromages) par les hommes.

➤ *Désappropriation de la femme de la gestion des recettes dues à la vente des produits laitiers ou partage négocié des recettes entre l'homme et la femme ?*

Les filières laitières locales

Transformation laitière locale

On distingue trois secteurs dans la transformation laitière au Niger.

**① Le secteur privé moderne composé d'unités industrielles (le plus étudié)
(SOLANI, Niger Lait à Niamey, et Grande Laiterie à Zinder)**

•
- ② Le secteur privé semi-moderne représenté par les unités semi-industrielles de transformation (Tarmamoua Ader, la Coopérative laitière de Niamey et la laiterie Azla d'Agadez; l'Etat [fromager des centres de multiplication])

③ Le secteur artisanal composé essentiellement de femmes (plus de 90 %)

Les filières laitières locales

Transformation laitière locale

Secteur moderne

- **La filière périurbaine est alimentée par les éleveurs laitiers péri-urbains.**
La vente aux unités de transformation, soit directement par les producteurs, soit par des collecteurs ou encore par des ambulants.
Le lait est réceptionné à la laiterie une fois par jour entre 9h et 13h.
Les quantités collectées connaissent une variation saisonnière et annuelle.
Les quantités de lait fournies à SOLANI : 1 200 à 2 000 litres,
Niger-lait : en moyenne 1800 litres.
- **Pour les filières rurales, la collecte se fait en dehors du territoire de la communauté urbaine de Niamey, dans les zones rurales de Say, Torodi et Toukounous situées à une centaine de kilomètres. Malgré, les quantités collectées par jour (en moyenne 300 litres), la faible organisation de la collecte a entraîné l'abandon de cette filière.**
- **La station sahélienne expérimentale de Toukounous et la coopérative laitière de Kirkissoye, deux structures de l'Etat approvisionnent régulièrement le secteur moderne en lait.**

Les filières laitières locales

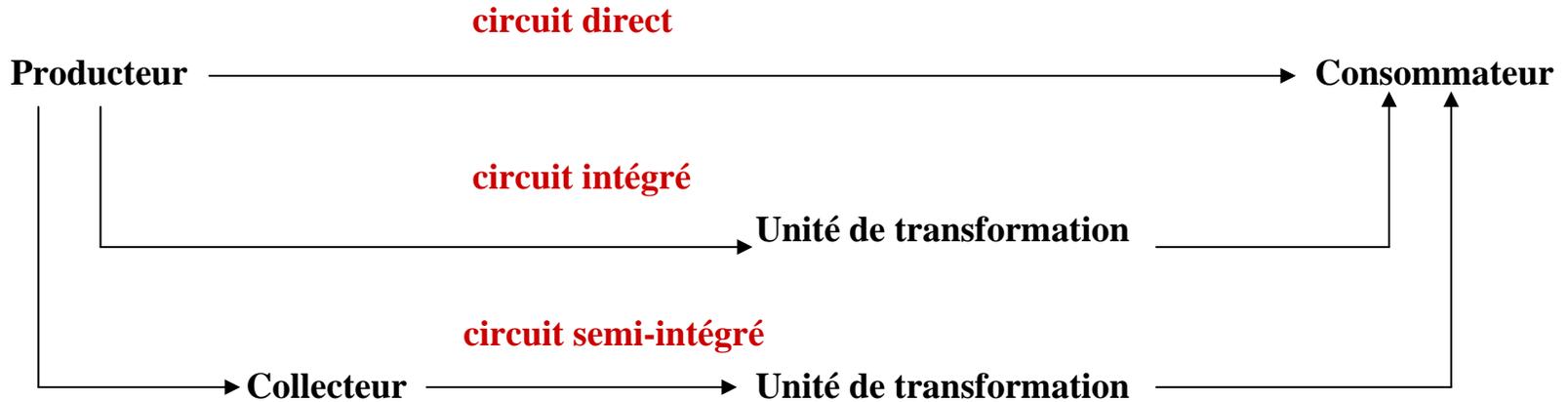
Transformation laitière locale

Secteur semi-moderne

Les principaux produits commercialisé par le secteur semi moderne est le lait caillé et le yaourt brassé aromatisé sous différents conditionnements. La coopérative Laitière de Niamey commercialise essentiellement du yaourt brassé aromatisé conditionné en bouteilles de 33 cl.

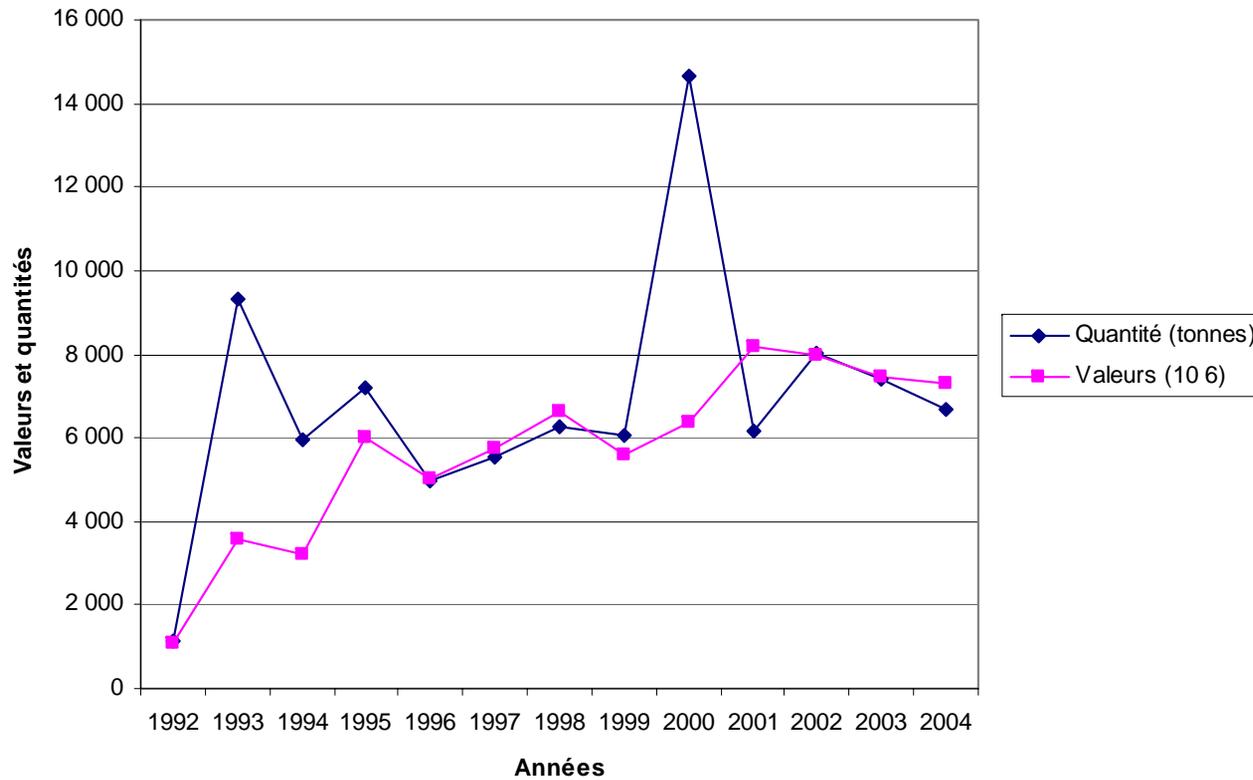
Les filières laitières locales

Circuits de distribution et de commercialisation



Les filières d'importation de lait et produits laitiers

Evolution des importations du lait et des produits laitiers au Niger



Les filières d'importation de lait et produits laitiers

Organisation de l'approvisionnement en lait et produits laitiers

Le circuit d'approvisionnement en lait et produits laitiers est peu connu.

Il semble que l'importation du lait et produits laitiers est assurée par les établissements d'import-export.

A partir de ces grossistes se met en place tout un réseau de distribution dont les acteurs sont de profils très variés.

Les filières d'importation de lait et produits laitiers

Transformation des produits laitiers importés

1.1.1.

Les produits laitiers importés et transformés se composent exclusivement du lait en poudre.

La transformation est la même que celle du lait frais. Il s'agit de la transformation en lait caillé, yaourt aromatisé en lait frais reconstitué...

Hormis cette transformation, Solani revend le lait en poudre en petits conditionnements de 100 FCFA.

Relativement au type et mode de consommation, la littérature existante ne fournit pas d'informations. Afin de comprendre les déterminants de la consommation du lait et des produits laitiers au Niger pour mieux expliquer les habitudes alimentaires, des investigations sont nécessaires. Ces pistes de recherche sont à prendre en compte.

Institutions, politiques et stratégies de développement des filières laitières au Niger

L'environnement institutionnel

■ **Etat**

- **Élabore les politiques**
- **Fixe les orientations**
- **Document cadre de relance du sous secteur de l'élevage**
-
- **Élabore la réglementation, fait le suivi et le contrôle**

L'environnement institutionnel

Acteurs directs

| Acteurs | Rôles | Typologie |
|--------------------------|--|---|
| Producteurs | Produit Collecte commercialisation | <ul style="list-style-type: none">•Producteurs pastoraux•Producteurs agro-pastoraux•Producteurs périurbains•Stations d'élevage laitier |
| Collecteurs | Collecte Vente | <ul style="list-style-type: none">•Producteurs•Non producteurs•Activité masculine en périurbain•Activité féminine en zone rurale |
| Unités de transformation | Collecte transformation | <ul style="list-style-type: none">•Transformation artisanale•Transformation semi moderne•Transformation moderne industrielle |
| Consommateurs | | <ul style="list-style-type: none">•Toute ethnie•Toute profession |

L'environnement institutionnel

Acteurs indirects

| Bailleurs de fonds | Projets | Actions |
|-----------------------|---------|---|
| SCAC | PSEAU | <ul style="list-style-type: none">• Concertation et négociation entre les acteurs des filières en vue de l'orientation des actions.• Repérage et mise au point d'innovations technico-économiques répondant aux besoins des acteurs et visant à améliorer les performances de chacune des filières.• Appui à la mise en place de dispositifs d'appui conseil, placés sous la responsabilité des acteurs des filières. |
| CTB | APPLN | <ul style="list-style-type: none">• Accroître production laitière par l'amélioration de l'alimentation des animaux des petits producteurs de Niamey |
| | LSN | <ul style="list-style-type: none">• La qualité du lait• L'Hygiène et conservation du lait• Le circuit de commercialisation |
| Coopération italienne | PSFL | <ul style="list-style-type: none">• Appuyer l'implantation d'une mini-laiterie à Niamey |

Politiques actuelles dans le secteur laitier : types et résultats

3 axes pour améliorer la production et développer l'industrie laitière

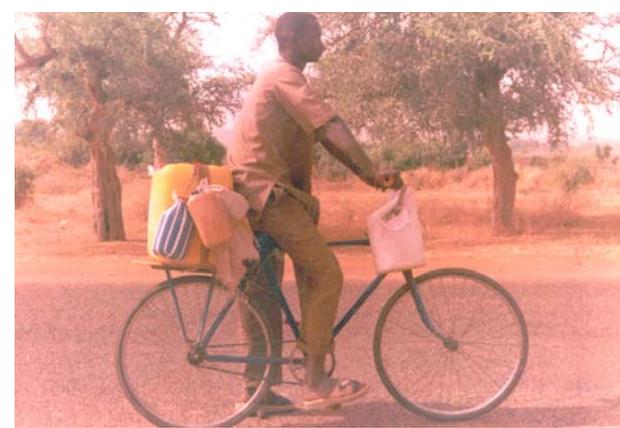
- **la sélection, la multiplication et la diffusion de géniteurs performants ;**
- **l'amélioration de l'alimentation du cheptel ;**
- **la promotion de l'industrie laitière.**

Politiques actuelles dans le secteur laitier : types et résultats

| Axes | Typologie |
|---|---|
| sélection, multiplication et diffusion de géniteurs performants | <ul style="list-style-type: none">•Azaouack•Races |
| amélioration de l'alimentation du cheptel | <ul style="list-style-type: none">•amélioration des parcours naturels (reboisement régénération, protection et restauration de l'environnement) ;•Cultures fourragères améliorantes•Cultures fourragères irriguées•UAB (Usines Aliments de Bétail et pierres à lécher) |
| Promotion de l'industrie laitière | Implantation de laiterie |



Création d'usine pour répondre aux besoins des populations



accroissement et une concentration notables de la production laitière alors propice à la création en aval d'un réseau de collecte fonctionnel et moins onéreux



Matériel génétique amélioré soutenu par une alimentation adéquate



Eleveurs organisés en coopératives aussi bien en zone pastorale qu'agricole

Résultats des politiques actuelles dans le secteur laitier

- L'offre ne suit pas la demande et la consommation de lait par habitant qui était de 107 litres en 1968 n'est plus que de 42 litres en 96 ;
- Importations massives de lait en poudre ;
- les longues années de sélection de zébu *Azaouak* n'ont eu que très peu d'impact sur les exploitations installées à la périphérie des unités pastorales ;
- usines d'aliments de bétail assurent faiblement leur rôle de fournisseurs d'aliments de qualité, la production de fourrage n'a pas été adoptée par les producteurs et l'alimentation est toujours restée une contrainte majeure à la production laitière ;
- l'organisation des éleveurs n'a pu être efficiente, et les coopératives laitières de Kirkissoye et de Dembou ont rapidement évolué passant des mains des paysans à celles de personnes nanties pour lesquelles l'élevage relève plutôt de l'agrément que d'une activité lucrative.

Politiques d'accès aux intrants, aux ressources

- Depuis 1991, privatisation de la profession vétérinaire
- Producteurs laitiers ont faiblement recours aux intrants vétérinaires
- 28% des éleveurs périurbains ont recours au traitement traditionnel
- 14% aux soins modernes en cas de complication
- Faible pouvoir d'achat

Organisation professionnelle, service d'appui à la filière d'accès aux intrants, aux ressources

- Absence d'organisation professionnelle
- 64% d'éleveurs autour de Niamey n'étaient pas organisés (Naféri, 2001)
- Services d'appui
 - Concertation et la négociation entre les acteurs des filières.
 - Mise au point d'innovations technico-économiques
 - appui à la mise en place de dispositifs d'appui conseil, placés sous la responsabilité des acteurs des filières.

Perspectives

- Accroissement de la production (Projet Azaouak)
- Organisation des acteurs et structuration de la filière (PSEAU, APPLN)
- Organisation de la collecte (PASFL)
- Amélioration de la qualité du lait (LSN)
 - Améliorer les circuits de commercialisation
 - Améliorer la santé des animaux
 - Améliorer la conservation du lait

La qualité du lait est insuffisante

L'acheminement du lait est lent

Les conditions d'hygiène sont déficientes

Le circuit du lait mal organisé

L'état sanitaire des troupeaux est mauvais

Les mesures d'hygiène ne sont pas appliquées

L'organisation du réseau de collecte est défaillant

Les conditions de transport sont mauvaises

La concertation entre les acteurs de la filière est absente

L'installation des élevages se réalise sur des terrains peu salubres

Les mesures sanitaires ne sont pas appliquées

Les mesures d'hygiène ne sont pas connues

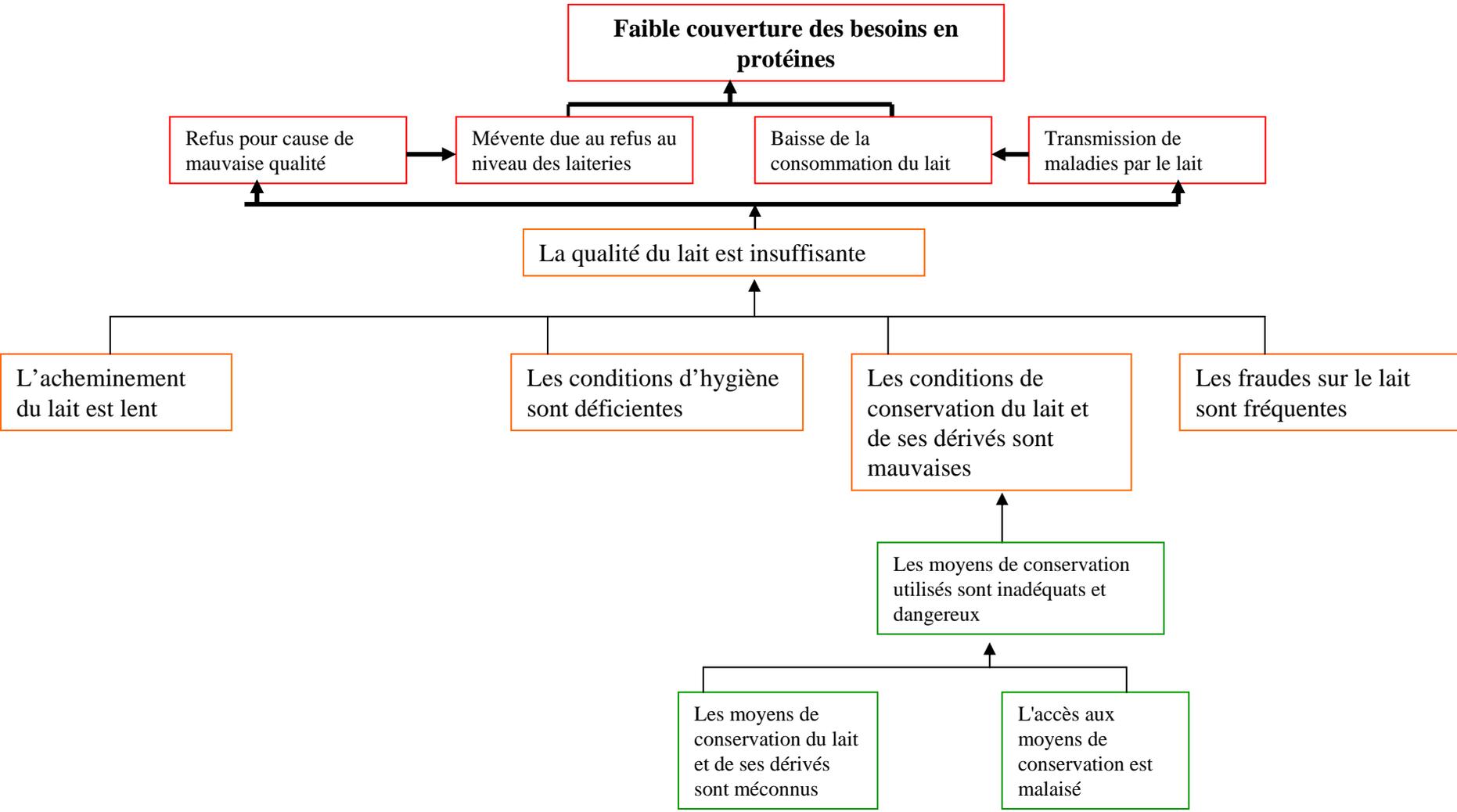
La disponibilité des terrains pour l'élevage est en régression

Les mesures sanitaires ne sont pas connues

Le schéma d'aménagement du foncier urbain n'est pas adapté

Le schéma d'aménagement du foncier urbain n'est pas adapté

L'appui institutionnel aux OPE est faible



La qualité du lait est améliorée

L'acheminement du lait est accéléré

Les conditions d'hygiène sont améliorées

Le circuit du lait bien organisé

L'état sanitaire des troupeaux est mauvais

Les mesures d'hygiène sont appliquées

L'organisation du réseau de collecte est améliorée

Les conditions de transport sont améliorées

La concertation entre les acteurs de la filière est opérationnelle

L'installation des élevages se réalise sur des terrains salubres

Les mesures sanitaires sont appliquées

Les mesures d'hygiène sont connues

La disponibilité des terrains pour l'élevage est suffisante

Les mesures sanitaires sont connues

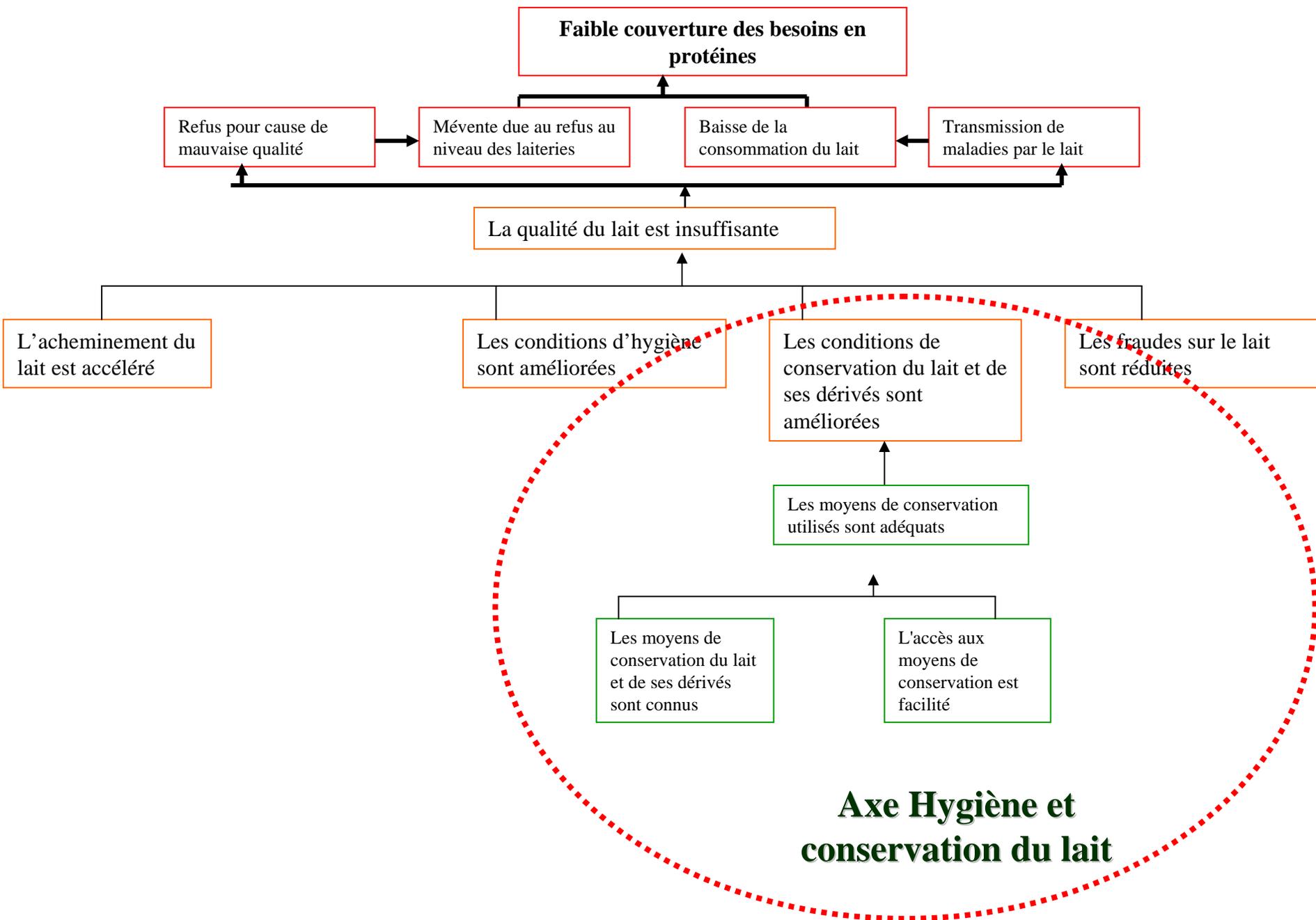
Les services vétérinaires sont suffisamment actifs sur le terrain

Le schéma d'aménagement du foncier urbain mieux est adapté

L'appui institutionnel aux OPE est renforcé

Axe commercialisation

Axe Santé animale



Axes de recherche

- Les filières laitières au Niger s'organisent et présentent d'énormes potentialités insuffisamment exploitées qui les prédisposent à être très compétitives.

Axes de recherche

- Les éléments de comptabilité et de performances économiques des filières pour apprécier la compétitivité des filières locales.
- Comprendre les déterminants de la consommation du lait et des produits laitiers.





MRECI DE VOTRE ATTENTION